

88. La dernière maison-atelier où vécut Léonard FOUJITA (le 18 novembre 2021)

En tant que peintre de l'École de Paris, Léonard FOUJITA (1886-1968) est l'un des artistes japonais les plus connus à avoir exercé son art en France. Marqué par son amour pour son pays d'adoption et les femmes qu'il y rencontrera, mais également par les guerres qui se suivirent en France comme au Japon. Il s'installa définitivement avec sa femme Kimiyo dans sa maison à Villiers-le-Bâcle, soit 30 kilomètres au sud-ouest de Paris.



Nu couché à la toile de Jouy
(Musée d'art moderne de la ville de Paris)
寢室の裸婦キキ (パリ市立近代美術館蔵)

C'est en 1913 que Tsuguharu FOUJITA posa pour la première fois le pied sur le sol français. Il atterrit dans le quartier de Montparnasse à Paris, où il démarra sa carrière, croisant le chemin de grandes figures de la peinture comme Pablo Picasso, mais également de fidèles compagnons comme Modigliani.

Eprouvé par la Première Guerre mondiale, les débuts de carrière de FOUJITA furent quelque peu compliqués. Lors des périodes les plus difficiles, il dut notamment brûler ses propres tableaux pour se chauffer, mais sans jamais renoncer à sa peinture. En quête d'un style de peinture original et authentique, il réalisera son premier nu en 1919, qui marqua le début d'une série de nus connus grâce à ses « blancs opalescents ». En 1929, tandis que sa renommée de peintre est alors bien établie, il réalisa deux œuvres - *L'arrivée des Occidentaux au Japon* et *Les Chevaux* - qui sont actuellement exposés à la Maison du Japon de la Cité Internationale Universitaire de Paris. (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100197261.pdf>)

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, FOUJITA fut contraint de quitter la France en 1940 pour rejoindre le Japon. Pays alors meurtri par la guerre, et lui-même déchiré entre la France et le Japon, sa famille et ses amis, il cherchera par tous les moyens à regagner la France, qu'il rejoindra seulement en 1950. A son retour, il se fit naturaliser en 1955, renonça à sa nationalité japonaise ; puis se fit baptiser en 1959, et choisit le nom de Léonard, en hommage à l'illustre Léonard de Vinci.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

En octobre 1960, il s'installa à Villiers-le-Bâcle, dans une demeure qu'il venait d'acquérir à l'âge de 73 ans. Il tomba sous le charme de la région en rendant visite à un ami du coin, grâce auquel il accéda à cette propriété. Dès lors, il se consacra entièrement à son art dans le calme de cette maison-atelier. Aujourd'hui ouverte au public, cette propriété a



préservé l'atmosphère dans laquelle vivait le couple FOUJITA. Le rez-de-chaussée et le premier étage constituent les lieux de vie avec tous les détails et touches personnelles de l'artiste ; tandis que l'atelier aménagé dans le grenier permet de découvrir l'étalage des matériaux utilisés par le peintre et restés quasiment intacts : pinceaux, palettes, flacons de pigments encore étiquetés en japonais, machines à coudre, etc. Une fresque est également visible sur l'un des murs, réalisée en tant qu'étude préparatoire pour la Chapelle Foujita (Chapelle Notre-Dame de la Paix) construite à Reims en 1966.

Lorsque j'ai visité la maison-atelier FOUJITA, le temps m'est apparu comme suspendu. Il m'a semblé que FOUJITA venait de terminer une session de peinture la veille. Que diriez-vous d'imaginer la façon dont FOUJITA a exercé son art dans sa maison-atelier durant les dernières années de sa vie ?

Le Conseil départemental de l'Essonne <http://www.Essonne.fr>

La Chapelle Foujita <https://musees-reims.fr/fr/musees/la-chapelle-foujita/>

